

VOL. 55, N° 4 | OCTOBRE • NOVEMBRE • DÉCEMBRE 2012 | 4.00 \$

LE PRÉCURSEUR

Pour semer la joie et l'espoir

Depuis 1920

PÉROU
UN VOYAGE
DANS LE TEMPS

HAÏTI
MARCHER
POUR LA VIE

DOSSIER
J'EMBARQUE: UN
GESTE AUDACIEUX



INTENTIONS MISSIONNAIRES

OCTOBRE 2012

Pour que la célébration du Dimanche missionnaire mondial soit l'occasion d'un engagement renouvelé par rapport à l'évangélisation.

NOVEMBRE 2012

Pour que l'Église, pèlerine sur la terre, resplendisse comme lumière des nations.

DÉCEMBRE 2012

Pour que le Christ se révèle à toute l'Humanité avec la lumière qui émane de Bethléem et qui se reflète sur le visage de son Église.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

*Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception*

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction

Carole Guévin

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Suzanne Lachapelle

Animation & Promotion

Thérèse Chabot, m.i.c.
Gemma De Grandpré, m.i.c.
Thérèse Lebeau, m.i.c.

Service aux abonnés

Michelle Paquette, m.i.c.
Deborah Sundbörg

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.
Germaine Pérusse, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications
graphiques

Imprimerie

Solisco

Couverture

Ozana Jean-Baptiste, m.i.c.,
Les Cayes, Haïti.
Photo : Lucie Gagné, m.i.c.

Équipe éditoriale

Louisa Nicole, m.i.c.
Léonie Therrien, m.i.c.
André Gadbois
Véronique Martel

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 4 \$ (frais d'expédition en sus)
au Canada : 1 an : 12 \$
aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US
à l'étranger : 1 an : 25 \$ CAN

Nous reconnaissons l'appui financier du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Fonds du Canada pour les périodiques,
qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

Convention de la poste-publications
n° 40064029

SOMMAIRE

VOL. 55, N° 4 | OCTOBRE • NOVEMBRE • DÉCEMBRE 2012

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 Une fenêtre sur la rue

— André Gadbois

CULTURES ET MISSION

6 Une découverte agréable

— Danièle Rasoloarivony, m.i.c.

JEUNES

8 Chants et lumière

— Véronique Martel

RENCONTRE

10 Monik, une femme remarquable

— Carole Guévin

DOSSIER

J'EMBARQUE : UN GESTE AUDACIEUX

12 Deux jeunes et le Concile Vatican II

— Renaude Grégoire

14 Une parole pour aujourd'hui

— Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

16 Porter un rêve œcuménique!

— Pauline Boilard, m.i.c.

À PROPOS DES MIC

18 Un voyage dans le temps — Patsy Morency, m.i.c.

20 «Maché pou lavi!» Marcher pour la vie!

— Gisèle Vachon, m.i.c.



Jubilé d'or

50 ans! Ils étaient jeunes, beaux, pleins de confiance en l'avenir... Ils s'aimaient et, d'un commun accord, ils ont uni leur vie pour le meilleur et pour le pire. Ils étaient heureux et le monde partageait leur joie.

Il y a cinquante ans, un pape nommé Jean a regardé par la fenêtre et a vu ce qui se passait dans le monde. Alors, il a ouvert la fenêtre et a respiré l'air qui y entraient. Il était temps, il était urgent de faire alliance avec le peuple qu'il voyait et les changements qu'il constatait.

Convocation d'un concile! L'Église ne sera plus jamais comme autrefois. Un vent nouveau soufflait et les évêques venus de tous les horizons ont écouté, parlé, discuté et ont compris qu'il fallait s'adapter à ce nouveau monde qui émergeait de partout et qui avait de nouvelles exigences. Et l'Église s'est embarquée, un geste audacieux.

Un grand moment dans l'histoire de l'Église. Cinquante ans plus tard, on n'en finit plus d'explorer la richesse de ces 16 documents conciliaires. Un trésor inestimable que ce concile Vatican II!

Depuis ce temps mémorable, l'Église est en mutation. Elle a perdu des adeptes, elle en a trouvé d'autres. L'important, c'est qu'elle soit en marche. *Il importe que la communauté humaine, toujours plus étroitement associée par de multiples liens sociaux, techniques, culturels, puisse atteindre également sa pleine unité dans le Christ.*¹

Aujourd'hui, notre numéro vous offre une brève réflexion sur le concile qui avait pour objectif d'écouter les peines et les joies des peuples. Se rapprocher pour mieux comprendre et susciter de la part de chacun un geste audacieux qui consiste à s'embarquer pour combattre les injustices et proclamer la solidarité, l'entraide entre les peuples.

La mission de l'Église est toujours d'accompagner les nations du monde sur le chemin de Vie présenté par le Christ, lui qui s'est fait l'un de nous pour mieux nous dire l'amour de Dieu Père pour chacun, chacune de nous.

Prenez le temps de lire et de savourer ces textes comme un vieux couple qui, après cinquante ans, regarde avec amour le chemin d'alliance parcouru ensemble.

Bonne lecture!

Marie-Paula Sanfey, m.i.c.

¹ Lumen Gentium no 1

LE CARNET DE DÉLIA

Dans son audace, appuyée sur sa confiance en Dieu, Délia Tétreault n'hésite pas à s'engager, avec son Institut, au service de l'Église missionnaire...

Il ne faut pas manquer de remplir les engagements que j'ai pris au nom de toutes. (1914)

Je serais très préoccupée des débuts de cette grande oeuvre dans laquelle nous, pauvres petites Soeurs de l'Immaculée-Conception sommes engagées, si je ne comptais pas sur l'assistance de Dieu.

(13 septembre 1921)

Nous accepterions la direction des oeuvres, nous engageant à fournir les Soeurs en nombre suffisant, et je crois pouvoir assurer qu'elles s'y dévoueraient de tout leur cœur. (24 janvier 1931)

... en faveur des plus pauvres tout particulièrement.

Aimez beaucoup les pauvres êtres que Notre Seigneur vous a confiés, aimez-les comme vos enfants... Ayez-en soin comme de la prune de vos yeux.

(15 novembre 1913)

Notre Institut a été fondé surtout pour les pauvres et je crois fermement que c'est à ces oeuvres que sont attachées pour nous les bénédictions de Dieu. Il nous est aussi permis de nous occuper des riches, mais quand les pauvres ont été bien servis.

(18 juin 1921)

Dans ces derniers temps vous aviez dix vieillards, dix pauvres à soutenir par votre travail et vos industries, que c'est beau! Que c'est consolant! Ayez toujours bien présentes à l'esprit ces paroles de Notre Seigneur: «J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger...» Voyez comme il s'identifie avec les pauvres: tous ceux qui souffrent, c'est Lui! De quelles respectueuses tendresses ne devez-vous pas les entourer! (24 octobre 1925) ∞

POUR TOUTE FAVEUR REÇUE

Cause Délia-Tétreault
100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel:
causedetetreault@gmail.com

UNE FENÊTRE SUR LA RUE

*Il y a 50 ans, Vatican II célébrait le mariage de l'Humanité et de l'Église...
Présentement le couple en arrache.*



André Gadbois

Je pourrais dire : une fenêtre sur la rue ! Ou bien le lavage de la vitre ! Ou encore une course qui a manqué de souffle ! Même, un dessin retouché en profondeur ! Différents titres pour affirmer que le concile Vatican II (de 1962 à 1965) convoqué par Jean XXIII fut *un beau moment de libre expression épiscopale*¹. Des hommes (2 365 évêques et cardinaux), timides d'abord puis de plus en plus libres, se sont initiés aux principes de l'Action catholique (voir, juger, agir) et *ont su dessiner une vision renouvelée du christianisme sur une planète en voie de mondialisation*². Comme l'a écrit Mgr Paul-Émile Charbonneau, présent à ce concile, *ils ont découvert la collégialité et ont refusé le préfabriqué par les congrégations romaines*³. Ils ont réussi à faire entendre la voix des Églises locales.

VATICAN II : UN MARIAGE

Je fais partie de la génération des servants de messe payés 10 sous pour une messe à deux servants, 20 sous pour un servant seul. J'ai tellement servi de messes (en semaine, le dimanche, aux funérailles, aux mariages) que j'ai réussi à m'acheter un *bicycle à 3 vitesses*, Raleigh de couleur verte ! Je ne remarquais pas que la vitre avait besoin d'être lavée, ou que ça sentirait meilleur si on ouvrait la fenêtre, ou que le dessin n'évoquait pas l'Évangile. Tout était bien ordonné ! J'étais déjà au ciel ! Je m'en suis aperçu à 25 ans... en travaillant auprès

des appauvris à Montréal. «Bang! Dans le dash!» Le monde d'un bord, l'Église de l'autre. Un écart, un fossé épouvantable. *Les Fils de la Charité, les Petites Sœurs de Jésus, l'abbé Pierre* m'ont donné le goût de relever le défi. J'ai accueilli avec tant de joie le document *L'Église dans le monde de ce temps*, l'un des 16 documents votés par les évêques. Une véritable célébration de retrouvailles! Une célébration de mariage entre l'Humanité et l'Église! Et celui sur *l'œcuménisme* qui faisait cesser les guerres froides menées par Rome contre d'autres confessions religieuses. Puis celui appelé la *Constitution sur l'Église* qui soulignait le sacerdoce commun des fidèles à cause de leur baptême et tentait de repousser le cléricalisme. Et la *Constitution sur la liturgie*, la *Liberté religieuse*, l'*Activité missionnaire*,...

Les quatre sessions (3 mois chacune) du concile ont donné lieu à des prises de conscience chez les pères conciliaires, à des «conversions intellectuelles», à des regards neufs. Et Jean XXIII n'était pas étranger à ces cheminements, lui qui dans son discours d'ouverture suggérait de se laisser guider par le principe de «la pastoralité de la doctrine»: l'enseignement de l'Église n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il la sert. Tout comme la Loi qui est au service de l'Homme. Cette approche favorisée par Jean XXIII est... disons: assez proche de Jésus et de sa Bonne Nouvelle. Elle invite à être attentif aux personnes (spécialement aux pauvres), humble dans les déclarations, patient dans les longs cheminements, à la hauteur de l'autre et accueillant à sa parole d'où qu'elle vienne.

LES VITRES SONT SALES

Ils sont nombreuses et nombreux, et j'en suis, celles et ceux qui qualifient Vatican II de grande ouverture sur le monde, de très bel élan pour rejoindre le Monde et rendre l'Église servante et pauvre. N'est-ce pas Vatican II qui a favorisé, il y a plus de 40 ans, la création de l'organisme DÉVELOPPEMENT ET PAIX par les évêques du Canada? Et que dire des conseils de pastorale en paroisse, du catéchuménat, de la vie transformée des

communautés religieuses, du rapprochement des chrétiens et des autres courants spirituels... Malheureusement, la fenêtre ouverte il y a 50 ans s'est quasiment refermée, la vitre lavée pour voir le monde est devenue tachée et moins transparente, le souffle pour continuer la course commence à manquer, et surtout le dessin retouché a été de nouveau encombré de détails secondaires. Les préoccupations actuelles de l'Église catholique sont-elles proches de celles du Prophète de Nazareth? L'orientation que les congrégations romaines imposent aux évêques est-elle dans la ligne de l'Évangile et de la première Pentecôte? Les allures que notre Église présente à l'Humanité sur les cinq continents font-elles penser au Christ qui continue de GUÉRIR et de RÉCONCILIER? Les nombreux fruits de l'Esprit produits lors du concile et des années qui l'ont suivi ont-ils été oubliés, rejetés, et pourquoi? Quand on sait l'importance que la liberté de pensée et d'expression a eue pour les pères conciliaires et leurs théologiens experts, peut-on affirmer que l'actuel nivellement terne et asséchant visé par les congrégations romaines est un fruit de l'Esprit? Le nivellement systématique n'est-il pas la grande caractéristique des autorités qui ne portent pas attention aux personnes?

L'enseignement de l'Église
n'est pas au-dessus de la Parole
de Dieu, mais il la sert.



Partout où il passait, Jésus étonnait dans tous les sens du verbe. Par sa gratuité et son effacement, par ses gestes audacieux et parfois qualifiés de dangereux, par son allure attentive à CHAQUE personne, par le prix qu'il accordait à la liberté, par son souci de rendre la liberté à TOUS les prisonniers, par sa manifeste tendresse devant TOUS les fragiles et les secoués de son peuple, il révélait la bienveillante présence du Père. À la Pentecôte, son Église a pris la relève. Qu'en est-il aujourd'hui? 

¹ NAUD, André,
*Un aggiornamento et son
éclipse*, Fides 1996, p. 21

² THEOBALD, Christoph,
Vatican II un avenir oublié,
Bayard 2005, p. 158

³ CHARBONNEAU Paul-Émile,
Célébrer l'annonce de Vatican II,
Novalis 2008, p. 24



UNE DÉCOUVERTE AGRÉABLE

Le présent témoignage illustre bien les propos du cardinal Jean-Claude Turcotte pour qui le Québec est devenu une terre de mission. Sr Danièle, jeune Malgache, nous livre le récit de son expérience en terre autochtone.



Danièle
Rasoloarivony, m.i.c.

Ma première rencontre avec les Algonquins du lac Simon a eu lieu en février 2012 lors du *Colloque sur la prévention du suicide*. Cet événement m'a donné le désir d'embarquer dans le train quotidien avec eux.

En juin dernier, j'ai vécu une expérience de solidarité avec la communauté algonquienne du lac Simon et du Grand lac Victoria dans le cadre du projet *Solidarité Jeunesse MIC*.¹ Je me suis laissée charmer par les réalités de cette région en faisant mien l'objectif du groupe : créer des liens d'amitié avec les Algonquins.

Le lac Simon, situé à 35 km de Val-d'Or, en Abitibi, compte une population de 1 400 habitants dont la plupart sont de jeunes adultes et des enfants. Le Grand lac Victoria est situé à 80 km du lac Simon. Les *Kokoms*, qui signifient grand-mères, commençaient à s'y installer alors que nous y séjournions.

Un passé douloureux... pour certains... mais pas pour leurs enfants !

J'ai rencontré quelques personnes qui, autrefois, ont vécu dans les pensionnats. Cette expérience douloureuse influe

encore sur leur quotidien. Ces gens ont souffert dans le passé et ne veulent pas que leurs enfants souffrent à leur tour : ils sont soucieux de la santé de ceux-ci et de leur éducation.

Les enfants sont leur richesse

J'ai eu la chance de participer à quelques activités organisées par le *Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les réserves* (PAPAR). Ce programme gravite autour de six éléments : l'éducation, la promotion de la santé, la culture et la langue, la nutrition, l'aide sociale et l'engagement parental et familial. Le PAPAR favorise la confiance en soi des enfants, leur inculque un plus grand désir d'apprendre et leur permet de commencer leur vie du bon pied afin d'aspirer au succès. J'ai rencontré des parents fiers d'envoyer leurs enfants à l'école et des éducatrices bienveillantes.

Grâce aux activités auxquelles j'ai participé au Centre de Santé, j'ai découvert la solidarité de ce peuple, le souci que chacun porte aux faibles et aux pauvres. Ils ont mis sur pied une cuisine collective, où les familles envoient des représentants qui

POUR ALLER PLUS LOIN

¹ www.soeurs-mic.qc.ca/familleMICprojetSolidariteJeunesseMIC

préparent ensemble le souper. J'ai beaucoup apprécié ces moments d'amitié où le silence fait suite aux éclats de rire exprimant la joie d'être ensemble.

« Apprivoise-moi ! »

Le fait d'être en contact avec le personnel et les élèves de l'école primaire Amikobi a permis à notre groupe de nous intégrer davantage à la communauté. J'ai été touchée par leur accueil un peu distant au début, peut-être, mais par la suite très chaleureux. Les cris des enfants pour attirer notre attention et leurs visites au presbytère pour nous rencontrer prouvent que nous sommes désormais des amis. Peu à peu, des questions surgissent :

Est-ce qu'il y a des hippopotames dans ton pays? - Combien de temps te faut-il pour venir au Québec? - Pourquoi as-tu quitté ton pays?

Et les réponses viennent spontanément :

Mon pays est une île dans l'Océan Indien, tout près de l'Afrique. Oui, il y a des animaux mais pas d'hippopotames. Il y a aussi des enfants comme vous, des enfants qui jouent, qui pleurent, qui vont à l'école. J'ai voyagé en avion pendant 18 heures pour venir ici. J'ai quitté mon pays parce que je veux avoir des amis comme vous.

L'appropriation se passe tellement bien qu'à la fin de mon séjour, ils se souviennent de mon nom et même de mon pays d'origine. Madagascar est maintenant pour eux une réalité.

Qui voit mon Père, voit ma Mère

Grâce à Sœur Renelle Lasalle, ss.cc.j.m., accompagnatrice pastorale de la communauté, j'ai pu vivre une expérience inoubliable avec Francis, un enfant de 9 ans. Il est venu une fois à la catéchèse avec ses amis où nous avons parlé de Marie, la maman de Jésus. Il fut absent lors des autres rencontres. Mais un soir, il est revenu me demander :

À quelle heure est la catéchèse? - Ce n'est plus le temps, lui ai-je répondu, nous avons fini les deux semaines de catéchèse. Il nous reste la célébration le dimanche!

Francis cherche sa place et a le désir de participer avec le groupe de catéchèse. Je l'écoute, j'apprends à connaître son histoire



¹ Enfants algonquins du Lac Simon

² Sr Renelle, Sr Danièle, Monik dépeçant l'ours.

Photos : S. Jean, m.i.c.

personnelle : Francis a perdu sa mère, il vit avec son père. Il pleurait en me racontant son secret. Il veut connaître Dieu et me demande : *Est-ce que tu peux me parler du Papa de Jésus?*

Francis m'a aidée à approfondir le fait que Dieu est notre Père et notre Mère. Il a compris qu'à travers son père qu'il aime, sa mère est toujours présente. Le lendemain, à son tour, le bambin a appris à la communauté que Dieu, le Père de Jésus, est le nôtre et qu'Il habite nos cœurs.

Grâce à la Vierge Marie!

Un de mes grands bonheurs fut de parler de Marie aux enfants du lac Simon, après l'école, en m'inspirant des scènes de l'Évangile. En leur enseignant le *Notre Père* et l'*Ave Maria* récités et mimés, j'ai créé des liens d'amitié avec eux. Oui! Je garde de beaux souvenirs : leur visage, leur sourire, leur silence... Nous avons appris à vivre en harmonie avec nos différences. Pendant ces moments, le rêve de Délia m'a poursuivie... les enfants du lac Simon... les enfants d'ailleurs... les enfants du monde entier... Dieu veut que tous aient la vie en abondance. Délia Tétreault veut qu'eux aussi chantent les bontés de Dieu! ☺

Chants et lumière



Trois mercredis soirs par mois, de jeunes adultes âgés de vingt à quarante ans se retrouvent au Relais Mont-Royal à Montréal pour chanter et prier Dieu. J'ai eu la chance de m'immiscer dans leur monde de silence, de prières et de chants pour une soirée. Voici le récit de ma rencontre avec cette communauté de Taizé.



Véronique Martel

En entrant dans le Sanctuaire du Saint-Sacrement de l'avenue Mont-Royal, je m'attendais à assister à une messe des plus ordinaires. À l'étage, se déroulait bel et bien une eucharistie traditionnelle, mais ce n'était pas l'endroit où j'étais attendue. En effet, je devais descendre dans la voûte de l'église pour retrouver Étienne Godard. Présent depuis la fondation du Relais par la COPAM (*Communauté Partage et Amitié de Montréal*) au début des années 1970, Étienne travaille au Relais depuis plusieurs années. Il m'a d'abord présentée aux habitués du groupe et à ceux qui ne sont que de passage. *Après tout*, souligne M. Godard, *l'idée du Relais est de reprendre un peu son souffle pour l'emporter avec soi, c'est donc un lieu transitoire pour certains*. Le message courriel que je lui avais envoyé plus tôt, pour le prévenir de ma venue, était rempli

de questions et sa réponse avait été toute simple : *Véronique, vous êtes la bienvenue. À ce soir*. La simplicité de sa réponse m'avait, je dois vous l'avouer, un peu ébranlée. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Bien sûr, j'avais déjà survolé le web en quête d'informations sur la communauté de Taizé. J'avais donc appris que la communauté de Taizé avait été fondée dans les années 1940 en France, à Taizé, par un Frère. Cette communauté se veut œcuménique, c'est-à-dire qu'elle tend à réunir les différentes Églises en une seule afin de mieux répondre aux besoins spirituels et religieux actuels. Je me demandais bien quel type de cérémonie religieuse pouvait avoir lieu au Relais Mont-Royal. À mon grand étonnement, tous les membres semblaient ravis de ma présence et avaient hâte que j'assiste à la cérémonie. Ils auraient très

bien pu m'exclure, après tout, j'étais là à titre de curieuse et de journaliste et, en plus, je m'introduisais dans l'intimité de leur groupe. Cependant, ces réflexions ne correspondent pas aux valeurs de la communauté de Taizé. Cette dernière est plutôt caractérisée par l'ouverture et l'inclusion, et ces valeurs modèlent leur façon de penser la religion, leur rapport à Dieu et aux autres. Accompagnés de flûte traversière et de guitare acoustique, les chants sont d'ailleurs interprétés en plusieurs langues (français, anglais, latin, espagnol, grec) afin de souligner l'aspect inclusif de cette communauté.

Chanter, c'est comme prier deux fois

D'une durée d'environ 90 minutes, la cérémonie commença par quelques chants louant le Seigneur. Les chants de Taizé ont la particularité de contenir très peu de mots ou de phrases, mais ces derniers sont longuement répétés, ce qui en souligne le caractère méditatif. Intitulée *Méditation évangélique, silence et chants de Taizé* sur la brochure remise à mon arrivée, la célébration liturgique à laquelle j'ai assisté laissait toute la place à l'introspection et à la méditation, tout en favorisant le partage. Après les quatre premiers chants et la lecture d'une parabole, un temps de méditation silencieuse de huit minutes nous était accordé afin de permettre aux membres de partager leurs réflexions sur la parabole et le fruit de leur méditation individuelle. La cérémonie s'est poursuivie avec quelques prières chantées et s'est terminée par les intentions de prières des membres présents. Un prêtre, vêtu en civil, a mis fin à la cérémonie par cette phrase toute simple : *Et pour toutes les intentions restées dans nos cœurs... Amen.*

Après la cérémonie, tous sont invités à fraterniser. J'ai eu à peine le temps de me rendre à la table où étaient disposés les biscuits et la tisane que plusieurs membres du groupe sont venus me voir afin de connaître mon opinion sur la cérémonie. Moi qui étais venue pour les interroger, je me suis retrouvée à donner mon opinion et à partager mon expérience. Ainsi, j'ai discuté avec plusieurs personnes dont Florence*. L'histoire de Florence, 41 ans,

est typique de celles que j'ai entendues. Toute jeune, Florence a suivi le chemin prescrit par la religion catholique : elle allait à l'église et communiait. Plus tard, Florence a tourné le dos à la religion et a commencé une quête personnelle puis, une fois devenue adulte, elle a retrouvé sa foi qui n'était pas réellement disparue, elle était seulement étouffée par le brouhaha du quotidien. Florence fréquente le Relais depuis maintenant une dizaine d'années. Elle aime particulièrement la façon dont les Évangiles sont contextualisés : *Les Évangiles sont placés dans un contexte urbain. C'est une façon de les interpréter, de les expliquer sous un angle contemporain. Les Évangiles sont amenés dans le quotidien et ont une application réelle.* Étienne Godard ajoute à ce commentaire que *les prières de Taizé se veulent œcuméniques et qu'il n'y a donc rien de particulièrement catholique. Un imam et un rabbin sont même déjà venus prier avec nous !*

Les Évangiles sont amenés dans le quotidien et ont une application réelle.

Je retiendrai donc de mon expérience avec la communauté de Taizé l'aspect universel et rassembleur, vécu à travers les chants méditatifs, le silence intérieur et une façon différente de communier avec le Seigneur.

Voici un mot de feu frère Roger, fondateur de la communauté :

Tapie au fond de la condition humaine se trouve une aspiration secrète qui ne cherche qu'à émerger. Pris dans le tourbillon anonyme des horaires, les hommes et les femmes d'aujourd'hui ont soif de valeurs essentielles et d'une vie intérieure. Rien comme la méditation ne nous permet de mieux communier avec le Dieu vivant et, quand une prière méditative commune devient à son point culminant un chant qui ne finit pas, elle continue d'habiter les cœurs même lorsqu'on se retrouve seul à nouveau. ~

* Le prénom de Florence est fictif, il a été changé afin de préserver l'identité des membres de la communauté de Taizé.

¹ Au Relais Mont-Royal

Photo : Relais Mont-Royal

POUR ALLER PLUS LOIN

www.copam.ca

www.relaismontroyal.org

Monik, une femme remarquable

Les Anicinapek de Kitcisakik n'ont jamais quitté leur terre ancestrale, et leur communauté n'a pas le statut de réserve ni aucun autre statut légal. Ils sont considérés comme des «squatteurs». Ils ont continué à vivre sur leur territoire traditionnel, sans bénéficier de logements adéquats, sans eau courante, ni électricité. Les Anicinapek parlent algonquin et français. L'auteure s'y est rendue en juin dernier dans le cadre de Solidarité-Jeunesse MIC.¹

Carole Guévin

ÎLE DES CAMPS DE BOIS ROND

Arrivées au Centre de Santé, à Kitcisakik, Gabrielle et Janie, nos deux jeunes participantes au projet, et moi-même trouvons un endroit magnifique où l'abondance des fleurs sauvages tapissent le sol. Puis, nous traversons et nous nous rendons sur l'île des camps de bois rond. Les quelque 430 Algonquins qui s'y regroupent font partie de la seule bande encore véritablement nomade au Québec et la cinquantaine de camps de bois rond ne sont habités qu'entre mai et septembre. C'est là que j'ai fait la connaissance de Monik Anicinapeo Papatie, une femme algonquine remarquable.

PARCOURS ATYPIQUE

Le parcours de Monik est atypique. Mariée à 19 ans, elle poursuit ses études à l'université et fait son stage au lac Simon, à la Commission scolaire de Val d'Or. Cinq professeurs sont des autochtones. Elle enseignera la langue française et algonquine, sa spécialité.

PÉRIODE TOURMENTÉE

Un cheminement spirituel et quinze ans de thérapie en relation d'aide ont été nécessaires à Monik pour sortir de sa dépendance à l'alcool et aux drogues. Avec l'aide de Dieu et de sa communauté, elle a réussi à retrouver sa dignité et sa joie de vivre. Son engagement au sein de sa communauté fait partie de sa guérison. Chaque année, elle fait une neuvaine au Sacré-Cœur de Jésus. Elle planifie des bingos qui sont une source de financement pour le pèlerinage annuel à Ste-Anne-de-Beaupré, et les autobus sont bondés! Comme agente de pastorale, elle prête main-forte lors des mariages, des baptêmes et des funérailles. Durant les célébrations de prière, Monik s'intègre aussi bien à une communauté autochtone qu'à celle des allochtones.

Grâce à son leadership, son honnêteté, sa transparence, sa grande capacité d'écoute et sa clairvoyance, Monik est très appréciée de sa communauté. C'est une femme qui dégage une joie de vivre, une joie contagieuse.

Monik s'occupe aussi de la situation des enfants et de leur famille. Pour elle, le sentiment d'appartenance à la communauté est essentiel et les activités permettant aux jeunes de connaître ou de redécouvrir leur culture et leur identité anicinapek sont nécessaires. Les rapprochements intergénérationnels font également partie de ses objectifs communautaires. En effet, la mère de Monik, âgée de 97 ans, vit toujours avec elle. Cette grand-mère autochtone est la plus respectée de la communauté. On lui laisse toujours le dernier mot.

Sa présence à Rome, lors de la canonisation de Kateri Tekakwitha, la première sainte autochtone nord-américaine, le 21 octobre 2012, restera pour Monik un moment inoubliable. ☪

POUR ALLER PLUS LOIN

¹ Solidarité-Jeunesse MIC
www.soeurs-mic.qc.ca/
familleMICprojetSolidarité
JeunesseMIC

Monik Anicinapeo Papatie

Photo: S. Jean, m.i.c.

Tissez des liens avec des frères et soeurs du monde entier. Ressourcez-vous de récits d'engagement et de témoignages qui sèment l'espoir. Laissez votre cœur goûter à la joie du don et du partage.

◆ EN PRIME, UN MAGNIFIQUE CALENDRIER !

Pays: _____ Code postal: _____ Tél.: () _____



(450) 663-6460, poste 5305
leprecurseur@presse-mic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Deux jeunes et le Concile Vatican II

Nous soulignons cette année le 50^e anniversaire du Concile Vatican II par des colloques et des conférences qui auront lieu ici et dans le monde afin que cet événement ne tombe pas dans l'oubli. Pour d'autres, malheureusement, ce Concile convoqué par Jean XXIII, tenu de 1962 à 1965 et réunissant plus de 2 500 évêques et spécialistes venus du monde entier, ne représente qu'un fait du passé.



Renaude Grégoire

J'ai demandé à deux jeunes engagés dans l'Église et dans la société de nous faire partager leur vision de Vatican II et de nous parler de l'impact du Concile dans leur vie.

Marco Veilleux est délégué à l'apostolat social pour la province jésuite du Canada français.

Catherine Foisy est sociologue et membre du groupe Foi et engagement du Centre Justice et Foi. Elle vient de terminer sa thèse de doctorat intitulée : *Des Québécois aux frontières : dialogues et affrontements culturels aux dimensions du monde. Récits missionnaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine (1945-1980).*

R.G. : *Vatican II dit-il quelque chose aux jeunes engagés comme toi (tranche des 25-40 ans) ?*

Catherine : C'est une question complexe. Oui, pour certains, dans la mesure où

cette étape correspond à une ouverture plus grande de l'Église catholique face au monde contemporain. Non, pour d'autres.

Marco : Vatican II a façonné l'Église dans laquelle je me suis engagé. Je suis né après le Concile. Je n'ai jamais connu d'autre Église que celle de Vatican II. Un jour, j'ai voulu creuser les racines de mon engagement. J'ai alors décidé de lire les documents conciliaires et de m'informer. Je voulais connaître « mes origines ». J'ai aussi beaucoup appris en écoutant des gens engagés qui étaient adultes au moment du Concile. Parmi mes ami(e)s engagé(e)s de ma génération, le Concile a en effet une signification et constitue une référence.

R.G. : *Si oui, quels aspects retiennent-ils ?*

Marco : Pour plusieurs, le document *Gaudium et Spes*¹ sur l'Église dans le monde de ce temps est le plus connu, le

plus influent. Pour nous, c'est l'esprit d'une « présence au monde » vécue dans l'ouverture, la confiance, la liberté et la conviction que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre en toute chose... Le monde, la culture, les débats sociaux ne sont pas à fuir ou à combattre. Dieu nous y attend et il nous y précède. Il faut avoir l'audace d'aller à la rencontre des gens, des questions et des enjeux du monde pour rencontrer Dieu et y vivre l'Évangile présent en toute expérience humaine.

Catherine : Je crois que parmi les enseignements-clés du Concile retenus par les jeunes, il y a la question du dialogue et de l'engagement dans le monde en tant que chrétiens. Le sens de la mission est comme intrinsèquement lié à notre baptême.

R.G. : *Si non, comment expliques-tu la méconnaissance du Concile ?*

Catherine : On connaît très peu notre héritage conciliaire. Certains ne le connaissent que partiellement tandis que d'autres en connaissent surtout les pratiques rituelles et liturgiques.

Marco : Je pense que les « jeunes » ont baigné dans un « catholicisme social » grâce à des témoignages, des mouvements de jeunes, des expériences d'engagement... Pour d'autres qui sont « entrés » dans la foi et l'Église par des expériences davantage liées à une piété personnelle ou une expérience esthétique, il est vrai que le Concile est souvent un « non-événement ». Dommage ! La foi personnelle, l'intériorité et l'expérience esthétique de la foi ne sont pas à rejeter. Mais une foi sans « incarnation » dans la réalité sociale, politique et économique n'est pas la foi portée par la grande tradition chrétienne que Vatican II a voulu redécouvrir... Or, présentement, on assiste à la tendance d'une foi « intimiste », thérapeutique, consolante qui a malheureusement la cote. C'est dans l'air du temps...

R.G. : *Est-ce que Vatican II a de l'influence sur ta vision de l'Église, de l'engagement ? Si oui, peux-tu m'en dire quelques mots...*

Marco : C'est au cœur de mon engagement social ! *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes, des femmes et des enfants de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux et celles qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. Et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur...*, nous dit le préambule de *Gaudium et Spes*¹. C'est vraiment un leitmotiv dans mon travail.

Catherine : Oui, Vatican II c'est toute l'importance de l'ouverture au monde, d'être en dialogue avec le monde contemporain, d'être le levain dans la pâte humaine avec nos frères et nos sœurs de bonne volonté en vue de l'avènement du royaume de Dieu ici et maintenant.

R.G. : *Est-ce que Vatican II est encore pertinent ? Pour quelles raisons ?*

Catherine : Oui. Pour nous rappeler nos responsabilités et notre appel à l'engagement, à notre mission comme baptisés dans un monde divisé qui a soif de justice et de paix.

Marco : Un Concile est un moment de l'histoire qui marque en profondeur une tradition de foi, qui l'oriente et la renouvelle. Il ne faut pas faire du Concile un « fétiche ». Depuis les années 1960, le monde et la culture ont changé, bien sûr. De nouveaux défis, de nouvelles questions nous sont posés. Mais l'« esprit » du Concile reste totalement pertinent. C'est cet esprit qu'il nous faut porter en nous, avec d'autres, dans notre travail. Il faut être des « guetteurs » des « signes des temps » comme nous y invitait Jean XXIII : cette attitude, cette disposition spirituelle ne sera jamais démodée. Discerner l'Esprit à l'œuvre aujourd'hui, bâtir une Église « servante et pauvre », voilà ce que nous invite à faire Vatican II. Cela n'est jamais fini ! ☺

¹ Joie et espérance

² Idem

¹ Semaine de l'unité des chrétiens

² Église engagée pour la justice sociale

Photos : R. Grégoire

Une parole pour aujourd'hui

L'Église du Québec est à un point tournant. La nouvelle évangélisation est devenue l'expression à la mode. Mais que signifie-t-elle vraiment? Est-ce un simple slogan ou un réel renouveau? Comment peut-elle transformer nos manières de proposer Jésus Christ? Il est urgent de réfléchir au sens d'un projet de nouvelle évangélisation ici et maintenant. Quels défis, quelles conditions, quelles voies d'avenir?



Marie-Paule
Sanfaçon, m.i.c.

Le synode sur la nouvelle évangélisation a lieu en octobre 2012. Il s'agit d'une réunion où les évêques s'interrogent sur la façon de véhiculer la Parole de Dieu dans notre monde contemporain. L'Assemblée synodale a pour but d'examiner la situation actuelle dans les Églises particulières pour pouvoir tracer ensuite [...] des manières et des méthodes nouvelles pour transmettre la Bonne Nouvelle à l'homme d'aujourd'hui, avec un nouvel enthousiasme.¹

UN LANGAGE POUR TOUS

En d'autres termes, il faut abandonner la langue de bois pour donner vie au message du Christ. Combien de fois n'ai-je pas entendu des gens dire: *Quel est le sens de cette homélie?* Il n'est pas facile, pour certaines personnes qui ne connaissent pas bien les Écritures, d'en saisir le message et de l'adapter dans la vie courante. L'herméneutique², ou interprétation des textes, est-elle si difficile à appliquer? Pourquoi ne pas utiliser une parole pour aujourd'hui, un langage du cœur, comme

Marie, à Cana: *Ils n'ont plus de vin? Un langage simple, direct, rempli de compassion. Et les gens ont compris... L'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes (et des femmes) sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques*³. Le concile Vatican II, même après 50 ans, répond toujours à nos questionnements.

Le message doit toucher les cœurs et parler des préoccupations quotidiennes. C'est lorsque nous sommes touchés par les épreuves de la vie comme la souffrance, la trahison, la maladie ou la mort que nous avons besoin de solidarité, de compréhension et de compassion. Seul le langage du cœur peut atteindre la personne. *Nous sommes appelés à rejoindre le Dieu que nous a révélé Jésus Christ, même lorsque tout semble filer entre nos mains, lorsque tous nos calculs et nos raisonnements ne servent plus à rien. Et il nous faut avoir cette confiance que le regard de Dieu est toujours posé sur nous*⁴.

¹ Forum, Faculté de théologie et de sciences des religions, univ. de Montréal, 2012, Québec

² Science de la critique et de l'interprétation des textes et des symboles bibliques

³ Vatican II, *L'Église dans le monde de ce temps*, 4.1

⁴ Cardinal Tauran

⁵ Jean 20,17

UN ENSEIGNEMENT ENRACINÉ

Le message du Christ n'est autre que le langage du cœur. Il a eu de la compassion pour les aveugles, les boiteux et même pour ceux et celles qui ne comprenaient pas. Combien de fois n'a-t-il pas reproché à ses disciples d'être lents à comprendre... toujours il reprenait son enseignement tantôt en paraboles ou par des gestes concrets en guérissant les malades. Il n'a jamais cessé d'annoncer son message d'amour, de nous révéler que Dieu est le Père de tous.

Aujourd'hui, l'Église doit continuer la mission du Christ. Son message doit être clair et rejoindre les préoccupations quotidiennes des gens. Le Christ ne nous a-t-il pas donné l'exemple? L'Église ne devrait-elle pas commencer par abandonner le langage exclusif pour donner une place égalitaire à la femme? D'ailleurs, le Christ, lui-même, a confié à des femmes le message essentiel de sa révélation: *Va dire à mes frères que Dieu est votre Père*¹. N'y aurait-il pas une place pour la promotion féminine dans l'Église? Dans notre monde où règnent tant d'injustices, nous, chrétiens, devons faire preuve d'empathie et refuser ce monde de violence.

UNE MISSION POUR TOUS

Dernièrement j'ai assisté à une célébration dans le diocèse de St-Jean-Longueuil où l'évêque, Mgr Lionel Gendron, p.s.s., a attribué une mention d'honneur de l'*Ordre du Mérite* diocésain à une quarantaine de personnes dont Sr Jeanne Vallée, une de nos sœurs.

Ces personnes, par leur engagement, répondent aux souhaits du Synode car

elles vivent concrètement la Parole de Dieu. Que l'agir corrobore la parole, car un proverbe dit: *Ce que tu fais parle si fort que je n'entends pas ce que tu dis*. Ces engagements passent souvent inaperçus, mais les personnes qui en bénéficient savent qu'elles ont été soutenues, secourues et qu'elles sont aimées de Dieu.

En terminant, je voudrais vous parler de Jeanne Vallée, m.i.c., que je connais bien, mais je pourrais en dire tout autant de toutes les personnes qui travaillent bénévolement au sein de l'Église.

Au service du diocèse de St-Jean-Longueuil depuis une trentaine d'années, Sr Jeanne est coordonnatrice des activités paroissiales et est directement en contact avec les paroissiens. Son expertise dans une dizaine de paroisses fait de Sr Jeanne une personne qualifiée pour accompagner les formatrices et formateurs de la catéchèse et pour en assurer le suivi.

Sr Jeanne vit de beaux moments lorsqu'elle accompagne des familles qui désirent faire baptiser leur enfant ou leur faire vivre leur première communion. Tout est neuf pour eux, ils sont très réceptifs et veulent apprendre par amour pour leurs enfants. Ils deviennent souvent de précieux collaborateurs, collaboratrices.

Malheureusement, il y a parfois des personnes qui tournent le dos à l'Église. Elles ne veulent plus en entendre parler à cause de certaines incompréhensions ou de changements dans les diocèses qui amènent de grands renoncements. Plus que jamais, l'Église ressent l'urgence d'agir, l'urgence de vivre sa mission de façon pertinente et crédible. À nous de la soutenir! 🌿

Il faut
abandonner
la langue de
bois pour
donner vie
au message
du Christ.



¹ Jeanne Vallée, m.i.c.,
et Mgr Gendron

² Les récipiendaires de l'*Ordre du Mérite*, St-Jean-Longueuil
Photos: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.





Sr Boilard a été marquée par son expérience à Taizé. Elle incarne les valeurs œcuméniques de Vatican II en travaillant pour la paix et en étant ouverte aux autres religions. Ayant séjourné un an à Jérusalem, elle est maintenant animatrice à temps partiel à l'infirmerie de sa communauté et participe à l'ACAT, au dialogue judéo-chrétien et oeuvre en solidarité avec des Églises vertes interconfessionnelles.

Porter un rêve œcuménique!



Pauline Boilard, m.i.c.

Saviez-vous qu'en nommant Augustin Béa, cardinal, en 1959, le pape Jean XXIII lui demandait de porter un rêve œcuménique? Augustin Béa, jésuite, se fit voyageur de la paix à travers le monde. En 1962, il avait réussi à intéresser 80 observateurs non catholiques et de nombreux auditeurs laïques à se joindre aux cardinaux de l'Église universelle pour participer à cet événement historique que fut le concile Vatican II.

Le petit secrétariat de l'Unité des chrétiens, dirigé alors par le cardinal Bea, devint quasiment une commission conciliaire et allait donner à tous les textes du concile un élan œcuménique. N'y a-t-il pas là une expression caractéristique du travail de l'Esprit Saint? C'est ce travail que l'Église célèbre cette année en soulignant le 50^e anniversaire du concile que le bon pape Jean avait voulu rafraîchissant.

Comment cette réalité socio-spirituelle de l'œcuménisme se traduit-elle aujourd'hui dans mon engagement missionnaire? J'ai identifié graduellement

cette réalité dans ma vie, car je n'ai pas été directement appelée à porter un rêve œcuménique. Cependant, comme missionnaire, j'ai rencontré une belle diversité de personnes sans connaître leur identité religieuse de prime abord. Puis, mon entourage, par ses remarques, m'a fait prendre conscience de cette orientation œcuménique que j'exerce dans ma vie courante. Voici quatre situations où le côté pratique de l'œcuménisme rejoint ce rêve.

CONNAÎTRE PAR L'INTÉRIEUR UNE AUTRE TRADITION RELIGIEUSE

Depuis une douzaine d'années, je participe régulièrement au dialogue judéo-chrétien à la synagogue Emanu-El Beth Shalom, à Montréal. Cette activité me permet de connaître les sentiments et la vision de la pensée juive. Permettez-moi d'entrouvrir la porte sur cette spiritualité en citant le poète juif Jacob-Isaac Segal, traduit du yiddish au français par Pierre Anctil. Il illustre bien la vision de Montréal que se faisait, au début du 20^e siècle, le

¹ www.acatcanada.org

¹ Famille palestinienne, Jamal et Saddiyi Muqbel et leurs quatre enfants
Photo: MIC

nouvel arrivant juif. Il est intéressant pour tout citoyen québécois de découvrir que Montréal a eu, très tôt, une place de choix dans l'imaginaire de la plus ancienne minorité du Québec.

*À la première heure du matin
Tu t'embrases, ô ville merveilleuse !
Ton activité incessante
Déconcerte et va s'intensifiant.*

*De tes multiples quartiers
Tu te révèles immense.
Enflammée et baignant de lueurs tu t'agites
Te nourrissant d'acier !*

*Ô ville merveilleuse, ville magique !
Tu craches le feu, tu revêts toutes les couleurs.
Tu consumes les jours telles des masses de charbon
Pour les jeter au loin avec fracas !*

ENGAGEMENT HUMANITAIRE DANS LE RESPECT DES LIBERTÉS, DES CULTURES ET DES RELIGIONS

Depuis près de trois ans, je travaille, avec quelques dizaines de mes sœurs, auprès de l'*Association œcuménique des chrétiens* pour l'abolition de la torture (ACAT)¹. Tel que décrit sur le site de l'association, notre projet consiste à : *Rendre grâce à l'Esprit qui travaille à travers la foi audacieuse et l'action persévérante des groupes de l'ACAT en faveur des personnes et minorités persécutées, en incluant tous les intervenants et agents de changement impliqués. Notre prière accompagne aussi les personnes qui entretiennent directement ou indirectement les causes de ces persécutions.*

Nos participantes sont des sœurs missionnaires qui ont parfois œuvré dans des situations et pays auxquels s'intéresse l'ACAT. Ces missionnaires âgées ne peuvent plus y retourner, mais elles veulent demeurer solidaires des personnes qui continuent cette mission humanitaire dans le respect des cultures et des religions.

Notre groupe se réunit tous les derniers lundis de chaque mois pour s'informer, prier et agir en signant et faisant signer les lettres qui nous parviennent régulièrement de l'association.

RÉPONSE COMMUNE À UN APPEL ENVIRONNEMENTAL

En lien avec le programme des Églises vertes, géré par le *Centre canadien d'œcuménisme*, les Sœurs Missionnaires de l'Im-

maculée-Conception de la maison mère viennent de s'engager plus concrètement dans une *alliance avec la création*. Voici quelques lignes résumant cet engagement :

*Bénéficiant de l'environnement propice
à la contemplation
où Dieu nous donne de vivre,
Prenant de plus en plus conscience
de la dimension écologique
de notre spiritualité chrétienne
de l'Action de grâces,
En toute ouverture et solidarité
avec les Églises vertes interconfessionnelles,
Nous nous engageons à vivre avec respect
dans la Création,
à nous entraider mutuellement
aux trois niveaux de spiritualité,
de sensibilisation et d'action,
afin d'améliorer nos pratiques pour une
meilleure justice envers la Création
et envers nos semblables.*

UNE CORRESPONDANCE INTERRELIGIEUSE HUMANISANTE

Correspondre avec la famille Muqbel d'Hébron motive mon engagement et permet à mon destinataire de sortir du sentiment d'oubli dans lequel le plonge l'injustice qu'il vit.

En effet, cette famille palestinienne musulmane, engagée pour la paix, vit à Hébron une oppression continue et systématisée. Comme elle l'exprime souvent depuis trois ans, notre contact, bien qu'à distance, lui apporte un sentiment de proximité, l'espoir d'une amélioration de sa situation et une foi accrue en un Dieu qui n'oublie pas ceux qu'il a créés.

ŒCUMÉNISME : AVENTURE SOCIO- SPIRITUELLE TRANSFORMANTE

Entourée d'un voisinage juif et emportée par les appels du milieu, je me trouve ainsi engagée dans le sens de la grâce du concile. Ce dialogue et ces actions concertées entre chrétiens et autres croyants sont ma porte d'entrée pour vivre l'œcuménisme, c'est-à-dire un changement continu de vision et d'attitude face à l'autre. Un œcuménisme qui me fait vivre une aventure spirituelle dans laquelle je suis amenée à me tourner d'abord vers le Christ et son Esprit et aussi vers tous ceux et celles qui mettent leur confiance en Lui, ou encore, vivent au meilleur d'eux-mêmes, dans une réponse de foi au Dieu unique. ∞



Un voyage dans le temps



À l'automne 2010, un article de Sr Monette Ouellette sur Patsy Morency avait été publié. Elle nous présentait une jeune femme audacieuse qui a prononcé ses vœux perpétuels le 6 juin 2010. Elle nous racontait la vie et le cheminement de Patsy qui l'ont amenée à réaliser son rêve de devenir missionnaire.

Après avoir célébré son engagement perpétuel, Sr Patsy s'est envolée au Pérou. Elle a 35 ans. Son journal de bord nous relate les différents défis qu'elle doit relever et la réalité d'une mission. Son récit nous transporte dans un monde qui nous semble « irréel », et pourtant...



Patsy Morency, m.i.c.

Je vous salue depuis le Pérou, terre ancestrale mystique qui invite au recueillement, à l'émerveillement et à la reconnaissance devant l'immensité de la création. Malheureusement, il faut beaucoup de travail, de nos mains et de notre cœur, pour unifier nos efforts dans le but de réconforter et de donner du pain à ceux qui en ont moins ou pas du tout. Ce voyage dans le temps, je vous invite à le faire avec moi. Je vous invite à découvrir un peuple que j'aime tendrement et profondément.

Vous prendrez connaissance du chemin que j'ai parcouru lors de ma longue formation pour parvenir à vivre ces moments

intenses et uniques de ma vie de religieuse missionnaire au sein d'une société et d'une Église en mutation. Ces moments, nous les partagerons ensemble et, pour ce faire, nous découvrirons les traces d'un Dieu unique qui nous aime passionnément jusqu'à nous faire vivre l'inexplicable et l'incroyable rencontre entre différentes cultures vivant sous le même ciel.

Cette expérience humaine, nous la vivrons et la construirons ensemble... par vos questions, vos réflexions et votre curiosité. Nous partirons ensemble à la découverte de « la merveilleuse cité d'or! »

Con mucho amor y ternura (avec beaucoup d'amour et de tendresse).

1 LA CROIX DE L'UNITÉ AVEC LES JEUNES ET LES PROFESSEURS! (31 mars 2011)

Avec des jeunes de différents collèges et des professeurs de religion, nous avons célébré la croix de l'unité... belle expérience. De plus, nous nous sentions solidaires pour la terre... belle cérémonie, bougies et beaux chants de prière.

2 ÉCOLE ALTERNATIVE

Dans un quartier pauvre et très violent, une école alternative a été mise sur pied pour les enfants qui ne peuvent fréquenter l'école publique à cause du manque d'argent. J'ai donné un atelier sur la violence conjugale à des mères de famille. Je souhaite vraiment créer un groupe de partage avec celles qui désirent continuer leur croissance et augmenter leur qualité de vie... et ainsi donner une chance à leurs enfants de mieux connaître l'amour au lieu de la violence, de la solitude et de la dureté de la vie.

3 DÉSTABILISÉE PAR LE CYCLE DE LA VIE! FUNÉRAILLES (23 décembre 2011)

Déstabilisée dans mes insécurités une fois de plus... Dimanche, je suis allée faire une prière dans une famille, maison éloignée dans la montagne, pour un monsieur très malade et sans aucun soin médical à proximité... Sa fille savait à quelle heure ma camionnette passait, comme tous les dimanches... elle m'a arrêtée pour me demander de monter à pied, avec elle, à sa maison. Puis, on m'a demandé d'aller prier et bénir le corps parce l'homme était décédé... On a donc marché de la maison au cimetière pour le mettre en terre... je ferai donc les funérailles avec tout le village... pas de salon funéraire, ni de chapelle... j'avoue que ça me bouleverse et j'aimerais bien laisser ma place à quelqu'un d'autre... mais je crois que si je n'y vais pas... personne n'y sera pour accompagner cette famille dans le deuil... en plus, l'histoire est triste. Le père n'a pas pardonné à sa fille et cette dernière a longtemps été rejetée par ce dernier... pourra-t-elle être sereine un jour? Que l'Esprit guide mes

paroles de réconfort et de soutien à cette famille! Bonne journée!

4 PARTAGE DE NOËL (25 décembre 2011)

Réflexion! Émotion! J'ai découvert une petite école de 75 élèves du primaire ce matin... à 30 minutes de chez moi que je ne connaissais pas encore. Pas d'électricité, ni d'eau potable... distribution de petits, mais très petits cadeaux, chocolat chaud et gâteaux avec l'équipe de l'hôpital... les quatre professeurs présents ont dit que c'était la deuxième fois de l'année que les élèves recevaient de la visite à cause des routes difficiles et de la distance dans la montagne... donc ils étaient très impressionnés de voir notre camionnette. En plus, c'était la première fois de leur vie qu'ils recevaient un cadeau... plusieurs ne savaient même pas ce qu'est une poupée ou un petit camion en plastique... Une pensée spéciale pour tant d'enfants qui n'ont pas d'enfance! Même les parents sont heureux de recevoir un présent.

5 MARRAINE...

Ici, une dame m'a demandé d'être sa marraine... je ne comprenais pas trop... j'ai fini par la suivre sans savoir, pour réaliser, finalement, qu'il existe une tradition consistant à se jeter aux pieds du Christ et qu'une personne vous relève... pour ensuite vous prendre par la main et allumer une bougie; un peu comme une nouvelle naissance. C'est beau et significatif!

Parfois, la route est plus difficile que d'autres jours... sensation d'inutilité et de ne pas en faire suffisamment... de chercher des résultats... mais ce soir, j'ai visité le professeur Beto qui souffre de paralysie depuis septembre. Je lui ai apporté de la pâte à modeler pour faire travailler les muscles de ses mains... un plaisir d'enfant pour les adultes que nous sommes... beau moment de joie simple, de rire et d'amitié malgré la situation difficile qu'il vit! Peut-être que mon rôle est simplement d'être présente plus que de FAIRE... j'y réfléchis!!!



Photos: MIC

« Maché pou lavi ! »

Marcher pour la vie!



À la fraternité MIC du Cap-Haïtien, en Haïti, des femmes viennent régulièrement au centre pour demander de l'aide: travail, nourriture ou argent afin de subvenir aux besoins de leur famille...



Gisèle Vachon, m.i.c.

Lorsqu'elles arrivent, nous étudions leur situation de dépendance et d'humiliation: elles se sentent dévalorisées car incapables de s'occuper de leurs enfants. Dans un premier temps, nous leur suggérons d'aller à la Saint-Vincent-de-Paul de notre paroisse du Cap-Haïtien. L'organisme est chargé de visiter les familles en détresse et de les aider dans la mesure du possible. Malheureusement, les membres de la Saint-Vincent-de-Paul me disent qu'ils sont aussi en difficulté.

QUE FAIRE ?

Connaissant la générosité du diocèse de Chicoutimi, nous avons décidé de faire une demande vu que j'appartiens à ce diocèse. St-Ambroise, ma paroisse, a accepté de nous aider. Grâce au montant reçu, la Saint-Vincent-de-Paul a pu aider dix familles en remettant aux femmes une somme de 300 à 500\$H (ce qui représente de 50 à 90\$CA). Cette somme a servi à mettre sur pied de petits commerces qui sont une façon honorable de gagner un peu d'argent et de leur permettre de subvenir à leurs besoins quotidiens.

Nous réunissons les bénéficiaires et leur expliquons le fonctionnement de la Saint-Vincent-de-Paul: les responsables visitent les familles inscrites afin d'évaluer les besoins réels et de déterminer la somme nécessaire à leur subsistance. Selon les principes de CARITAS, l'organisme favorise une solidarité responsable là où les bénéficiaires se prennent en main. En effet, chaque bénéficiaire doit remettre, après trois mois, un dixième de ce qu'il ou elle a reçu avant d'avoir un autre montant.

DES FEMMES COURAGEUSES

Voici l'histoire de quatre femmes qui ont su « MARCHER POUR LA VIE »!

Nous sommes en octobre, les classes viennent de commencer. **Mme Osias**, veuve depuis 4 ans, a eu 6 enfants. L'aînée, 19 ans, travaillait à Port-au-Prince comme domestique dans une famille. Une autre a été prise en charge par une dame du Cap-Haïtien. Mme Osias doit s'occuper de ses quatre autres enfants âgés de 5 à 13 ans. Ils fréquentent tous l'école. Comme commerce, elle a choisi de vendre du gros sel (ainsi, les enfants ne mangeront pas sa

source de revenus) qu'elle transporte sur sa tête, dans un plateau de latanier tressé, pour se rendre au marché. Elle a réussi à faire le paiement du premier trimestre et à préparer de la nourriture pour sa famille chaque jour. En janvier 2010, lors du tremblement de terre, l'aînée de Mme Osias a été sauvée par la famille où elle travaillait, mais, blessée, elle est retournée chez sa mère où on a dû lui amputer les doigts de la main droite. Elle est morte une semaine plus tard. Sa mère a reçu de l'aide pour les funérailles, mais toutes ses économies y ont passé. La Saint-Vincent-de-Paul a renfloué son commerce; elle loue maintenant une brouette à 10 \$ H (1,50 \$ CA) par semaine, traverse au Cap sur une petite embarcation pour aller vendre le sel de mer au marché. Jusqu'à maintenant, elle se débrouille, grâce à son courage, sa confiance en Dieu et en la vierge Marie que toute la famille prie avec ferveur.

Yola est responsable de 10 personnes: elle a 6 enfants et sa grande sœur, handicapée mentale, demeure chez elle avec ses 2 enfants. Chaque mois, elle doit se rendre dans une localité à 3 heures de route du Cap pour consulter une psychiatre et renouveler les médicaments. En février dernier, elle a rencontré, dans un centre d'accueil, sa voisine qui avait recueilli Blandine, une fillette orpheline venue de Port-au-Prince après le tremblement de terre. Yola les a pilotées dans la ville et a accepté que l'enfant dorme chez elle pendant un soir. Après quelques jours, la charitable voisine ne s'est pas représentée... et la petite Blandine est entrée dans la famille. Son commerce de souliers l'aide à garder courage malgré toutes les difficultés qu'elle rencontre.

Remise et Rosemène, deux autres bénéficiaires, font du commerce en ville. Il faut les voir chaque matin prendre leurs marchandises, quelques articles de toilette et se rendre au marché pour les vendre. Ce travail les valorise. Plus autonomes, elles peuvent ainsi répondre aux besoins de base de leur famille. La fraternité MIC aide particulièrement les deux derniers enfants de Rosemène, des jumeaux, qui sont en première année (frais pour une année scolaire: 800 \$ H chacun ou 100 \$ CA).

Un soir, j'ai reçu un courriel d'une compagne du Canada, Sr Adrienne Guay, intitulé «*Le monde vu de Rome*» qui m'a fait réfléchir. Je lisais un exposé sur «L'accueil des immigrants». L'article parlait de la «culture de l'accueil» et on invitait les chrétiens «à contribuer ensemble afin que soit accordé un accueil humain et digne... aux personnes déplacées». Quelle communion dans notre Église!

¹ Remise, Rosemène vont au marché.

² Embarcation pour se rendre au Cap-Haïtien

Photos: G. Vachon, m.i.c.

Qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

De la part de toutes ces femmes, nous remercions tous ceux et celles qui sont conscients des besoins des autres et qui, par des dons aussi minimes soient-ils, aident les démunis et leur permettent de faire un pas dans la grande marche de la vie. Ces femmes aiment se prendre en main dans une responsabilité collective et regarde la vie avec plus d'assurance en l'avenir. «*Qui donne aux pauvres, prête à Dieu*»

2



Rendez-vous d'Éternité

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité. – Délia Tétreault



Teresita Canivel, m.i.c. - *Sœur Marie-Teresita* (1929-2012), Candaba, Pampanga, Philippines

Véritable chef de file centrée sur le Christ, voilà la vie de Teresita. Une famille profondément catholique la favorise d'un héritage de foi profonde. De brillantes études trouvent écho en ses grandes possibilités intellectuelles et administratives. Le 14 mai 1960, Teresita franchit le seuil du noviciat. Enseignement, direction d'écoles, projets de constructions initiés lors de la direction du département des finances et du développement d'ICA (*Immaculate Conception Academy*), Sr Teresita témoigne d'une riche personnalité dont fait mention l'hommage rendu à ses obsèques : son charme, son charisme, sa chaleur, sa sincérité et la magie de son attitude réconfortante gagnaient tous les cœurs.



Primitiva Panesa, m.i.c. - *Sœur Maurice-de-Jésus* (1929-2012), Jaro, Iloilo, Philippines

Première MIC philippine, Primitiva est la cadette des filles d'une famille chrétienne de 9 enfants. Dès son jeune âge, elle se démarque dans les sports, ce qui lui vaut des bourses d'études. Cours secondaire et collégial terminés, c'est en éducation qu'elle se spécialise. Elle enseignera chez les MIC de Mati, Davao Oriental. La situation globale des indigènes mandayas l'oriente vers la vie missionnaire et elle viendra vivre son noviciat, à Pont-Viau, en 1954. Disponible, elle accepte la direction de différentes œuvres et services communautaires. « Être messagère de la Parole de Dieu et superstar pour le Seigneur » colore son vécu missionnaire. C'était son rêve.



Pauline Noël, m.i.c. - *Sœur Saint-Guy* (1922-2012), Rimouski, Québec

Née dans une famille très pieuse, Pauline est prématurée dans ses choix de vie. À sept ans, elle décide qu'elle sera religieuse; à neuf ans; qu'elle sera missionnaire. Ses expériences en J.É.C., son travail dans une compagnie d'assurances lui forgent une personnalité intériorisée et responsable. Entrée à 23 ans à notre noviciat de Pont-Viau, sa route missionnaire débute à Rome et se poursuit à Madagascar en 1971. De retour au Québec, elle est au service de l'équipe de l'animation missionnaire, l'enseignement et des postes d'autorité. En artisanat, elle confectionne des crèches de Noël exceptionnellement attrayantes. Merci Sr Pauline et sois heureuse.



Teresa Fung, m.i.c. - *Sœur Teresa-Marie* (1915-2012), Canton, Chine

Teresa Fung Souk Tching évolue dans un univers exceptionnel. Née de parents taoïstes, elle devient membre de l'Église Unie. Elle découvre l'école catholique du St-Esprit dirigée par les MIC ce qui la fascine. À 20 ans, elle est baptisée dans la religion catholique. Jeune adulte, Teresa opte pour le célibat consacré afin d'accompagner ses parents en leur vieillesse. Plus tard, ses parents consentent à son départ pour Vancouver, C.B. Nos œuvres pour les immigrants chinois dans l'Ouest canadien bénéficient de son zèle comme interprète, catéchiste, soignante, ménagère, cuisinière, comptable, visiteuse à domicile. Le 1^{er} février 1949, elle entre chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.



Yvette Hervieux, m.i.c. - *Sœur Joseph-de-l'Espérance* (1922-2012), Lanoraie, Québec

« Quand on n'a que l'amour (...) pour qu'éclatent de joie chaque heure et chaque jour » (Brel). On y reconnaît Sr Yvette. L'amour cueilli dans un foyer chrétien l'a façonnée et, à son tour, elle a su façonner les personnes côtoyées, au Québec comme au Malawi et en Zambie. Les plats cuisinés étaient si bien assaisonnés qu'on en requérait les recettes. Chauffeure sur les routes africaines difficilement praticables, elle est Providence pour divers postes de mission. Elle excelle dans la culture de citronniers, orangers, avocatiers... S'ajoute la confection d'hosties pour tout le diocèse. Et couturière en plus. « Cinq étoiles » pour toi, chère Yvette...

GRÈCE ANTIQUE

« RIEN, JAMAIS, NE NOUS SÉPARERA DE L'AMOUR »

DU 18 AU 28 OCTOBRE 2013

Athènes · Olympie · Delphes · Kalambaka · Météores · Mykonos · Kusadasi · Éphèse · Patmos · Santorin

Marchez sur les pas de saint Paul et des premiers chrétiens, découvrez les hauts lieux historiques, spirituels et culturels de la Grèce Antique ainsi que les magnifiques îles grecques en compagnie du père Daniel Gilbert comme guide spirituel d'expérience.

Inscription avant **18 juin 2013** pour une réduction de **100 \$** par personne taxes incluses.

Le forfait comprend : vols aller-retour Montréal-Athènes, hébergement 9 nuits en hôtels 3-4 étoiles, transport en autobus de luxe climatisé selon l'itinéraire, admissions pour tous les monuments prévus à l'itinéraire, 2 repas par jour, services d'un guide local francophone et d'un animateur spirituel et toutes les taxes (incluant la taxe du fonds d'indemnisation de l'OPC).

* Spiritours est détenteur d'un permis du Québec — www.spiritours.com

Information : www.seletlumieretv.org/pelerinages

Sel et Lumière

Mireille Haj-Chahine

Ligne sans frais : 1-888-302-7181, poste # 250

mireille@seletlumieretv.org

Spiritours

Ligne sans frais : 1-866-331-7965

info@spiritours.com



4 090 \$

par personne taxes incluses
Tarif sans les vols :
3 090 \$


spiritours



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél. : (450) 682-0907

Bureau jour et soir



ASCENSEURS
PIONIER

Marco Hébert

Vice-président, Entretien et réparation

433, rue Bourque,
Le Gardeur (Québec) J5Z 5A2
Tél. : (450) 582-8922
Télec. : (450) 585-8136

marco.hebert@ascenseurspionier.com
www.ascenseurspionier.com

**Monette
Barakett**
Avocats S.E.N.C.

100 ans

La force du passé
Le meilleur à venir

514-878-9381



Services Alimentaires Wolfe Inc.

2624, boul. des Oiseaux
Ste-Rose, Laval, QC H7L 4N9

Téléphone : 450 628-5760

Télocopieur : 450 628-5760



Ô Soleil, Ô Grand Esprit...

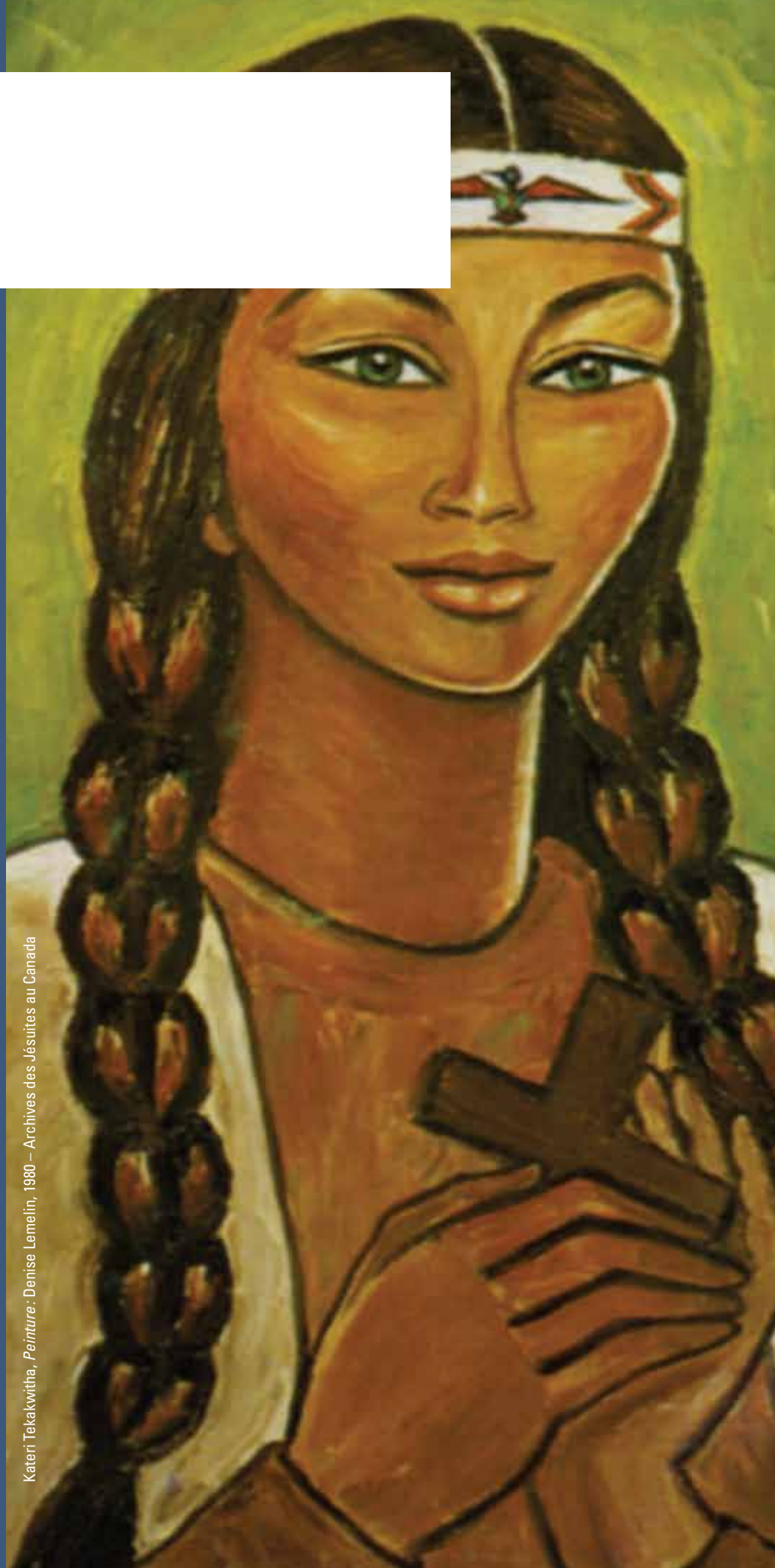
Ô Grand Esprit, dont j'entends la voix dans les vents et dont le souffle donne vie au monde entier, entends-moi, je suis petit et faible, j'ai besoin de ta force et ta sagesse.

Ô grand pouvoir du Soleil, fais que je chemine dans la beauté et que mes yeux s'émerveillent toujours du coucher de soleil rouge et pourpre. Rends mes mains respectueuses de la création et mes oreilles attentives à ta voix.

Ô Étoile du Matin, donne-moi la sagesse de comprendre ce que tu as enseigné à mon peuple. Donne-moi d'apprendre les leçons que tu as cachées sous chaque feuille et chaque rocher.

Je demande la force, non pour être plus grand que mon frère, mais pour combattre mon plus grand ennemi : moi-même.

Ô Grand Esprit, garde-moi sans cesse prêt à aller à toi avec les mains pures et les yeux limpides. Alors quand la vie s'éteindra comme un soleil couchant, que mon esprit vienne à toi sans confusion.



Kateri Tekakwitha, *Peinture*: Denise Lemelin, 1980 – Archives des Jésuites au Canada